

REVUE DE PRESSE UCIL



14 NOV 2025

La vie de nos quartiers se raconte aussi à travers les pages de la presse.
Cette revue propose une sélection d'articles parus dans Le Progrès, Rue 89 et d'autres médias sur l'actualité de Lyon et ses environs

Lyon 9e

« Plus de 30 minutes pour faire 200 m » : le quartier de Vaise dans le dur

Vaise est en travaux. Et plus exactement dans un large secteur autour de la rue de Bourgogne où se réalisent la voie lyonnaise 4, des couloirs de bus et une végétalisation des espaces publics. Le tout s'accompagnant d'un nouveau plan de circulation que certains ne comprennent pas.

Franchement ? « C'est une catastrophe ». Installée à l'angle de la rue de Bourgogne et de la rue Tissot, l'enseigne, l'une des plus anciennes à Lyon, est aux premières loges du chantier qui a été engagé à Vaise. Myriam évoque ce qui semble être devenu le quotidien de plusieurs commerçants de cette artère, en travaux depuis plusieurs semaines. Difficultés pour les livraisons, peu ou pas de places de stationnement et surtout, des gens qui ne viennent plus. « Je n'ai plus de clients, c'est flagrant. Aujourd'hui c'est difficile et là, ça ne nous aide pas. »

Son voisin, le boulanger, dit aussi voir la différence. Ouvert dès 6 heures chaque matin, il servait café et viennoiseries aux clients de passage. Problème, ils ne passent plus, ne restent que les clients du quartier. Et encore, souligne-t-il, « le restaurant d'à côté que je fournissais en miches de pain a diminué ses commandes à la suite d'une baisse d'activités. »

« Est-ce lié à la conjoncture ou aux travaux, je ne sais pas »

Tous accusent le coup avec des chiffres d'affaires qu'ils voient baisser. De plus de 30 % pour le boulanger. Et davantage pour le spécialiste du chocolat et de la dragée depuis 1828,



Rue de Bourgogne, des travaux pour réaliser la Voie lyonnaise 4, des couloirs de bus et pour végétaliser l'espace. Photo Aline Durat

« 40 %, c'est énorme », avance-t-elle.

Un peu plus haut dans la rue, Aurélie met un bémol. « On a eu une grosse période de creux, l'été dernier, est-ce lié à la conjoncture ou aux travaux, je ne sais pas. » Saliat « la bonne écoute de la mairie du 9^e » au plus fort du chantier, la jeune restauratrice installée depuis quatre ans, évoque un fonctionnement revenu à la normale. « Ici nous avons une clientèle de fidèles qui viennent à pied depuis les bureaux. » Après, sourit-elle, « est-ce que le secteur sera plus agréable qu'avant ? Je vous le dirai quand tout sera fini. »

Aux réactions des commerçants, se joignent celles des ha-

bitants qui, comme Johany, s'avouent le calme retrouvé, mais regrette le manque de stationnement et les fermetures de commerces. Et celles des automobilistes aussi, qui ont un peu perdu de leur latin.

« Améliorer la mobilité à Vaise » et « rendre le quartier plus agréable »

Car les aménagements en cours qui concernent un large secteur autour de la rue de Bourgogne où se réalisent la voie lyonnaise 4, des couloirs de bus et une végétalisation des espaces publics, s'accompagnant d'un nouveau plan de circulation que certains ne comprennent pas. Le projet qui a

fait l'objet d'une concertation en 2024 vise, selon la Métropole de Lyon, à « améliorer la mobilité à Vaise » à faciliter les autres déplacements, marche vélo et transports en commun et à « rendre le quartier plus agréable ».

L'intention peut s'entendre, le quartier étant surchargé de voitures presque en permanence. Cela passe par une limitation du trafic de transit. Et la création, rue de Bourgogne, de deux couloirs bus-vélo, ainsi qu'une interdiction faite aux automobilistes d'emprunter la rue dans le sens Nord-Sud entre les rues Tissot et Nérard. La traversée en direction de Valmy et du tunnel de la Croix-Rousse via la rue de Bourgogne

n'est donc plus possible.

Un encombrement de « dingue » rue Marietton

Les conducteurs sont invités à bifurquer à hauteur du Théâtre Nouvelle génération. Arrivés au carrefour, certains hésitent, d'autres bravent l'interdit. Conséquence quasi immédiate, un encombrement de « dingue » rue Marietton. « Plus de 30 minutes pour faire 200 mètres », cela m'est arrivé le mois dernier », confie Caroline qui travaille rue Marietton. « C'est bouché toute la journée et ça déconne beaucoup », relève la commerçante, qui n'a pas noté de changement sur son activité.

■ Aline Durat

Lyon. Cette fameuse passerelle va changer de nom : la décision de la mairie fait polémique

La passerelle du Collège, entre le 2^e et le 6^e arrondissement de Lyon, va être renommée. La mairie a décidé d'y ajouter le nom d'une famille de résistants, ce qui fait débat.

Patrimoine Seconde Guerre mondiale



La passerelle du Collège relie le 2^e au 6^e arrondissement de Lyon. (Bibliothèque d'Images Lyon)

Par Ludvine Caparet
Publié le 12 nov. 2025 à 10h45

« Je ne pensais vraiment pas que ça allait soulever des débats. Je suis très surprise », confie Sylvie Tomic, adjointe au maire de Lyon en charge de la Mémoire.

Lors du prochain conseil municipal, jeudi 20 novembre, la majorité écologiste votera le changement (ou plutôt l'évolution) du nom de la passerelle du Collège, reliant le 2^e et le 6^e arrondissement de la ville, en y ajoutant les mots « Famille Péju » en hommage au résistant lyonnais Élie Péju.

Une proposition présentée en amont par la mairie centrale aux deux arrondissements concernés, mais plutôt mal accueillie.

L'objectif ? « Améliorer la mobilité quotidienne »

« Notre vision pour le quartier de Vaise est d'en faire un quartier où les déplacements à pied, à vélo ou en transports en commun ne sont pas une contrainte, mais un choix naturel », avait écrit le président de la Métropole de Lyon, Bruno Bernard en 2024, dans le dossier de concertation. D'où l'idée de faire évoluer les mobilités dans ce secteur du

9^e arrondissement où la circulation est intense, comme « abandonné à la voiture » dira un habitant. « Il est temps que le quartier devienne plus viable pour tous », déclarait un autre. Les changements envisagés permettront aussi d'améliorer la qualité de l'air et lutter contre les nuisances sonores », notent les services la Métropo-

le : avec la création de deux couloirs de bus rue de Bourgogne, des aménagements cyclables (Voies lyonnaises) rue de Bourgogne et rue de la Corderie et des plantations. Une rue des Enfants est réalisée rue Tissot.

Ces aménagements devraient prendre fin en décembre. Et ils viennent s'ajouter aux travaux d'une piste bidi-

rectionnelle rue Mouillard (fin des travaux en novembre) d'une piste cyclable le long du technicentre SNCF qui prennent fin début 2026, et à des travaux d'aménagement du carrefour Saint-Simon/Bourgogne qui se terminent d'ici la fin de l'année.

Côté circulation, les changements les plus significatifs se passent rue de Bourgogne.

Les voitures ne circulent que dans le sens Nord-Sud et sur une portion entre la rue de la Claire et la rue Laure-Diebold, puis sur une autre entre la rue Nérard et la place Valmy. La rue de la Corderie est mise à sens unique depuis le quai Jayr en direction de la rue de Bourgogne avec un virage obligatoire sur la rue Chénard.

Contribution The Conversation

L'industrie pharmaceutique émet plus de gaz à effet de serre que l'industrie automobile

Soigner sans nuire à la planète, c'est un des nombreux défis pour nos systèmes de santé. L'approche du "triple bilan", qui vise à prendre en compte tous les coûts – y compris environnementaux et sociaux – d'une entreprise, peut se décliner au système de santé. De quoi ouvrir la voie à des politiques de soins plus durables.

Le Progrès - 12 nov. 2025 à 06:00 - Temps de lecture : 5 min

Rarement l'industrie pharmaceutique n'évoque des images de cheminées de fumée, de pollution et de dommages à l'environnement.

Pourtant, notre étude récente a révélé que l'industrie pharmaceutique mondiale est non seulement un contributeur important au réchauffement climatique, mais qu'elle est également plus polluante que le secteur mondial de la fabrication automobile.

Notre première surprise était de constater le peu d'attention accordée par les chercheurs aux émissions de gaz à effet de serre de cette industrie. Seules deux autres études avaient une certaine pertinence : l'une portait sur l'impact écologique du système de santé américain et l'autre sur la pollution (surtout l'eau) rejetée par les fabricants de médicaments.

Notre étude a été la première à évaluer l'empreinte carbone du secteur pharmaceutique.

Plus polluant

Plus de 200 entreprises représentent le marché pharmaceutique mondial, mais seulement 25 ont régulièrement déclaré leurs émissions directes et indirectes de gaz à effet de serre au cours des cinq dernières années. De ce nombre, seulement 15 ont déclaré leurs émissions depuis 2012.

Un résultat immédiat et frappant est que le secteur pharmaceutique est loin d'être vert. Nous avons évalué les émissions du secteur pour chaque million de dollars de revenus en 2015. Les grandes entreprises produiront toujours plus d'émissions que les petites entreprises ; pour faire une comparaison équitable, nous avons évalué l'intensité des émissions.

Extrême variabilité

Nous avons également constaté que l'intensité des émissions variait grandement au sein du secteur pharmaceutique. Par exemple, l'intensité des émissions d'Eli Lilly (77,3 tonnes de CO₂e/M\$) était 5,5 fois supérieure à celle de Roche (14 tonnes de CO₂e/M\$) en 2015, et les émissions de CO₂ de Procter & Gamble étaient cinq fois supérieures à celles de Johnson & Johnson, bien que les deux sociétés aient généré le même niveau de revenus et vendu des produits similaires.

TRIBUNE DE LYON

PARLONS
LYONNAIS

Amitieux

TRIBUNE DE LYON

Amitieux, mot du parler lyonnais. © DR

L'adjectif *amiteux* m., -euse f. a été relevé avec le sens « affectueux, -euse » dans le Lyonnais, ainsi que dans le Beaujolais et le Roannais où existe aussi la forme *amiteux*, -euse qui est la forme employée dans la partie occidentale de Rhône-Alpes. Il s'applique aussi bien aux humains (ex. « Cet enfant est très amiteux ») qu'aux animaux (« ex. « Ma vieille chienne est amiteuse. Quand elle va nourrir, je vais la regretter »).

Amitieux est présent dans les grands dictionnaires de la langue française avec les mentions « régional » et « familier » ou « vieux ». Le *petit Larousse* précise que c'est un mot du nord de la France, de la Normandie et de la Belgique, ce qui n'est pas suffisant puisqu'il est bien vivant chez nous.

Comme le mot français *amitié*, *amiteux* et *amiteux* viennent du latin populaire **amicitas* « amitié ».

Jean-Baptiste Martin

Nous avons aussi trouvé des valeurs aberrantes. La société allemande Bayer AG a déclaré des émissions de 9,7 mégatonnes de CO₂e et des revenus de 51,4 milliards de dollars américains, ce qui donne une intensité des émissions de 189 tonnes de CO₂e/M\$. Ce niveau d'intensité est plus de quatre fois supérieur à celui de l'ensemble du secteur pharmaceutique.

En essayant d'expliquer cet écart incroyablement important, nous avons constaté que les revenus de Bayer proviennent de produits pharmaceutiques, de la vente d'équipement médical et de produits agricoles. Bien que Bayer déclare ses revenus financiers séparément pour chaque division, elle regroupe les émissions de toutes les divisions. L'entreprise déclare et suit également l'intensité de ses émissions en termes de tonnes de CO₂e produites pour chaque tonne de produits manufacturés, qu'il s'agisse d'engrais ou d'aspirine, par exemple.

Ce niveau d'opacité rend non seulement impossible l'évaluation de la véritable performance environnementale de ce type d'entreprises, mais soulève également des questions quant à la sincérité des stratégies et des actions de ces entreprises pour réduire leur contribution au changement climatique.

Respect du climat

Nous avons également estimé dans quelle mesure le secteur pharmaceutique devrait réduire ses émissions pour se conformer aux objectifs de réduction fixés dans l'Accord de Paris.

Nous avons constaté que d'ici 2025, l'ensemble du secteur pharmaceutique devrait réduire l'intensité de ses émissions d'environ 59 % par rapport aux niveaux de 2015. Bien que l'on soit loin des niveaux actuels, il est intéressant de noter que certaines des 15 plus grandes sociétés, à savoir Amgen Inc, Johnson & Johnson et Roche Holding AG, ont déjà atteint ce niveau.

Si ces niveaux de performance peuvent être atteints par certains, pourquoi ne peuvent-ils pas l'être par tous ? Ces trois sociétés leaders sont également celles qui affichent le plus haut niveau de rentabilité et de croissance du chiffre d'affaires de l'ensemble du secteur. En effet, Roche, Johnson & Johnson et Amgen ont enregistré des hausses de chiffre d'affaires de 27,2, 25,7 et 25,7 pour cent respectivement. Cela confirme la prémisse selon laquelle la performance environnementale et la performance financière ne s'excluent pas mutuellement.

L'industrie pharmaceutique est responsable de certains impacts écologiques graves au-delà des émissions de gaz à effet de serre. Par exemple, les eaux usées des fabricants de médicaments de Patancheru, en Inde, ont laissé les sédiments fluviaux, les eaux souterraines et l'eau potable polluées. Les chercheurs ont estimé qu'en une seule journée, 44 kilogrammes de ciprofloxacine, un antibiotique à large spectre, a été libéré - assez pour traiter tout le monde dans une ville de 44 000 habitants.

Il est clair qu'il est absolument nécessaire de mener des recherches plus approfondies et plus soutenues ainsi que d'examiner de plus près les pratiques et le rendement de l'industrie pharmaceutique en matière d'environnement. Guérir les gens n'est pas une justification pour tuer la planète.

[Lotfi Belkhir](#), Associate Professor & Chair of Eco-Entrepreneurship, [McMaster University](#)

Cet article est republié à partir de [The Conversation](#) sous licence



Suite de l'article

TRIBUNE DE LYON

PARLONS LYONNAIS

Ablager

TRIBUNE DE LYON

Le verbe transitif *ablager* signifie principalement « abîmer, ravager ». Ce régionalisme est ancien, comme le montre l'exemple suivant relevé par l'Angevin G.-J. Du Pineau lors du séjour qu'il effectua à Lyon au milieu du XVIII^e siècle : « La grêle a tout *ablager*. »

Il signifie aussi « accabler » dans l'expression *ablager* (quelqu'un) de coups ou de sottises. Il est le plus souvent utilisé comme participe passé / adjectif avec le sens « malheureux » ou « diminué par la maladie ou un accident ».

Ce régionalisme est également employé dans la région stéphanoise, car dans *Les Trésors de toutengapa* (1998) de J. Plaine et J.-L. Epaille (sic) on peut lire : « J'ai été voir le Marcel qu'a débaroulé ses escayers, déjà qu'avant il était bien *ablager*, ça l'a pas arrangé beausseigne ! » *Ablager* vient du germanique *blesan* « gonfler ».

Jean-Baptiste Martin

Jeudi 13 novembre

• Lyon 3 : Une nouvelle vie pour la place des Martyrs

Rédigé par Léo Moungeon

f in



En un an, le parking a laissé place à un espace vert multifonction (crédit : Atelier Jacqueline Osty).

Ce jeudi, la place des Martyrs de la Résistance rouvre après un an de travaux dans le 3^e arrondissement. Plus verte et conviviale, elle sera inaugurée en musique avec les acteurs du quartier.

LE CONTEXTE

- A l'angle de la rue Garibaldi et de la rue Paul-Bert, la place des Martyrs de la Résistance a longtemps été un vaste parking, peu fréquenté malgré sa grande taille.
- Le projet de rénovation, mené par la Métropole et la Ville dans le cadre du [programme global Part-Dieu](#), visait à rendre cet espace de 6 000 m² plus agréable et adapté à la vie du quartier.
- Le but : créer un îlot de fraîcheur dans un secteur très minéral, tout en améliorant l'accès à l'école Léon-Jouhaux. Démarré à l'automne 2024, le chantier a mobilisé 1,5 M€, sous la houlette des paysagistes Jacqueline Osty & Associés.

CE QUI A CHANGÉ

- La place est désormais divisée en 3 zones bien identifiées. Le parvis métropolitain, au nord, accueille le marché du jeudi et les terrasses. Le cœur habitant, au centre, propose un espace de repos végétalisé avec bancs et pelouses.
- Enfin, le parvis ludique, entre l'école et sa cour, s'adresse aux familles, avec des jeux et une œuvre de Valérie Simoncelli.
- Le tout offre 42 % d'espaces verts supplémentaires. Le projet, imaginé après une concertation, redonne un rôle de quartier à un lieu longtemps délaissé.
- L'inauguration se tient ce jeudi à 16h45, en présence des élus de la Ville et de la Métropole. Les Lyonnais sont invités à partager un goûter hivernal, écouter la chorale des enfants de l'école Jouhaux et profiter d'une fanfare sur la nouvelle place.



À Lyon, un parking transformé en place végétalisée : "C'est vachement mieux maintenant"

13 NOVEMBRE 2025 À 16 H 12 PAR NATHAN CHAZEL

La place des Martyrs de la résistance a été inaugurée jeudi 13 novembre dans le 3^e arrondissement de Lyon.

"Voté, c'est la fête quand les travaux sont finis", lance un élu écologiste en écoutant les enfants de l'école Léon Jouhaux chanter pour l'inauguration de la nouvelle place des Martyrs de la résistance dans le 3^e arrondissement de Lyon. En 2022 encore, la place n'était qu'un parking et servait de cour de récréation à l'école. 1,6 million d'euros et trois ans plus tard, elle s'est transformée.

"Qu'elle est belle la ville quand elle se transforme"

Au nord, le parvis minéral accueille notamment le marché tous les jeudis. Au centre, des mobiliers de détente et de loisirs ont été installés. Au sud, une fresque a été peinte au sol. Elle sert notamment de piste d'initiation au vélo. Au total, sept arbres supplémentaires ont été plantés, ainsi que plus de 1 000 arbustes et 6 000 vivaces.

"C'est vachement mieux maintenant", s'est félicité le président écologiste de la Métropole de Lyon, Bruno Bernard. "Qu'elle est belle la ville quand elle se transforme", a lancé le maire Grégory Doucet. Et d'ajouter : "Je suis un maire heureux de voir que les visages et sourires sont au rendez-vous."

"La ville change, elle change au bénéfice du plus grand nombre", s'est réjoui le maire Marion Sessieq qui lance par ailleurs sa campagne ce jeudi. "On va faire des fêtes de fin de chantier jusqu'au mois de mars", sourit un élu écologiste. À quelques pas d'ici, c'est l'immense chantier de la rue Garibaldi qui s'achèvera d'ici quelques semaines.



Actu Radios Grille Podcasts

RTL a visité la base aérienne 942 de Lyon Mont-Verdun, qui se prépare aux attaques de drones

RTL a pu visiter la base aérienne BA 942, près de Lyon, qui contrôle le ciel français. Ce site stratégique doit faire face à une nouvelle menace : le drone.

Frédéric Perruche

Publié le 14/11/2025 à 07:37 : mis à jour le 14/11/2025 à 07:38

C'est l'un des centres les plus secrets, et les mieux protégés de France. La base aérienne 942 (BA 942), près de Lyon, au Mont-Verdun, surveille tout l'espace aérien français alors que les affaires de survols illégaux de drone se multiplient. En Dordogne, la société Eurenco, qui fabrique de la poudre d'obus pour l'armée française, a récemment été surveillée.

La BA 942 coordonne toutes les opérations aériennes, en lien avec les bases réparties sur tout le territoire en cas de problème. Derrière une porte blindée, la "war room", la salle de guerre où la lumière est tamisée, permet aux militaires de suivre en temps réel, devant des écrans géants, tous les aéronefs, avions, drones qui survolent l'espace aérien. Ils se relaient 24 heures sur 24. C'est ici aussi que s'organise la riposte en cas de problème ou d'attaque, avec l'envoi immédiat d'un Rafale ou d'un Mirage 2000.

"C'est un coup de fil, c'est une sirène qui va sonner dans la salle d'alerte des équipages (...) qui vont courir à l'avion et qui vont recevoir leurs consignes lorsqu'ils auront décollé. Ils vont aller le plus rapidement possible sur l'objet qu'on souhaite qu'ils interceptent", explique le chef des opérations, le colonel Thomas, à RTL.

Le drone représente clairement la nouvelle menace. Et elle est prise très au sérieux par l'armée française. "Derrière moi, on a une carte avec l'illustration d'un exercice conduit en janvier dernier, qui visait à s'entraîner face à une attaque massive de drones, d'une envergure de 2 à 3 mètres. C'est ce qu'on appelle des munitions téléopérées qu'on a tenté de détruire avant qu'elles atteignent les côtes françaises", précise le colonel.

Attention aux coûts cachés des applications mobile de stationnement

L'association « 40 millions d'automobilistes » vient de dénoncer une pratique que l'association juge trompeuse et inadmissible : l'ajout systématique de frais supplémentaires par des options activées par défaut.

Olivier Tiertant - Aujourd'hui à 09:13 | mis à jour aujourd'hui à 09:13 - Temps de lecture : 2 min

Depuis plus d'une dizaine d'années, le paiement du stationnement par le téléphone portable s'est démocratisé.

De nombreuses applications telles que PayByPhone, FlowBird ou EasyPark ont vu le jour, améliorant le quotidien des automobilistes en permettant le paiement et l'ajustement de la durée de stationnement à distance. Toutefois, cette facilité a un coût qui n'est pas toujours transparent.

Des frais de service supplémentaires de 15 %

Les automobilistes peuvent même se voir imposer des frais supplémentaires allant jusqu'à 15 % du prix total de stationnement dans près de 50 villes de France.

Les options de rappel et de confirmation par SMS sont facturées par exemple 0,15 € par EasyPark ou 0,20 € pour chaque SMS par PayByPhone.

L'automobiliste se retrouve ainsi à payer des frais cumulés (frais de services + frais de SMS) pour un service qu'il n'a jamais explicitement demandé.

Si vous n'y prêtez pas attention, vous pouvez donc être facturé de 40 centimes d'euros pour un service que vous n'avez pas forcément voulu... et parfois pour un montant total très faible (moins de 2 euros en général).

« 40 millions d'automobilistes » dénonce une option forcée

L'association dénonce fermement cette méthode qui s'apparente à une vente forcée. Pierre Chasseray, délégué général de l'association, invite les utilisateurs à la plus grande vigilance et les applications à plus de transparence : « Il est inadmissible que des services censés améliorer le quotidien des usagers se transforment en pièges à frais cachés. L'activation par défaut d'une option payante est une pratique commerciale abusive. L'automobiliste doit être maître de son choix : toutes les options payantes doivent être désactivées par défaut et explicitement sélectionnées par l'utilisateur, et non l'inverse ! ».

« 40 millions d'automobilistes » appelle les opérateurs d'applications à faire preuve d'une transparence totale sur leurs tarifs et à solliciter explicitement le consentement du consommateur pour toute activation d'une option engendrant des frais supplémentaires, ainsi que l'impose la loi française.

Comment éviter les surcoûts

Pour l'application Pay by phone, éviter les surcoûts demandent de fouiller dans le menu de l'application.

- 1) Cliquer sur la partie compte
- 2) Cliquer sur Paramètres
- 3) Cliquer sur Notifications relatives au stationnement
- 4) Décocher le rappel SMS avant la fin et la confirmation par SMS

Le prix de ces SMS est de 0,20 centimes en général mais il peut grimper à 0,25 cts dans 60 villes de France (voir l'onglet sur les frais de SMS en bas de la rubrique Notifications relatives au stationnement).

Vendredi 14 novembre 2025

Lyon • Maladies de l'intestin: courez ou marchez au profit de la recherche

Depuis vingt ans, les Hospices civils de Lyon s'engagent aux côtés de la Fondation DigestScience dans la recherche sur les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (MICI), qui regroupent la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique (RCH) et touchent 8 000 nouveaux cas chaque année, majoritairement de jeunes adultes.

Organisé par le service d'Hépatogastro-Entérologie et Assistance nutritionnelle de l'Hôpital Lyon Sud, le Testathlon rassemble chaque année environ 1 500 personnes autour d'un événement sportif pour soutenir la recherche sur les MICI.

La 20^e édition se tiendra le dimanche 16 novembre au Parc de Parilly, à partir de 9 h 30. Au programme : trail ou marche de 5, 7, 14 ou 21 km ; parcours enfant (1 km) ; une nouveauté, le défi inter-entreprises ; food truck, DJ, animations et jeux pour enfants, village santé et bien-être (yoga, diététicien, coach sportif...).

Renseignements et inscriptions lyon-testathlon2025.my.canva.site.

TRIBUNE DE LYON

Daniel Auteuil tourne à Lyon son nouveau film sur la rafle des enfants de Vénissieux

Luc Hernandez - 13 novembre 2025, mis à jour le 14 novembre 2025



Daniel Auteuil tourne à Lyon son deuxième film comme réalisateur, *Une nuit*, consacré à la rafle de Vénissieux pendant la Seconde Guerre mondiale. Récit.



Daniel Auteuil. © DR

Une nuit, le nouveau film de Daniel Auteuil comme acteur et réalisateur, aborde des faits historiques tragiques derrière son titre sobre : l'histoire des enfants juifs sauvés de la rafle de Vénissieux, en 1942. C'est pour cette raison que Daniel Auteuil a choisi de tourner à Lyon son deuxième film comme réalisateur, après *Le Fil*.

Daniel Auteuil en tournage à Lyon au Palais de la Bourse et au musée des Tissus



Tournage à Lyon d'*Une nuit* de Daniel Auteuil. © Emmanuelle Fierman / Auvergne Rhône-Alpes cinéma

L'histoire d'*Une nuit* se déroule en pleine occupation, lorsque le gouvernement de Vichy choisit d'organiser une rafle massive de Juifs étrangers, organisée par Gilbert Lesage, jeune fonctionnaire du Service Social des Étrangers (Antoine Reinartz dans le film). Daniel Auteuil a donc choisi logiquement de tourner dans les lieux les plus historiques de Lyon : la Palais de la Bourse, le musée des Tissus, la basilique de Fourvière ou encore dans les rues Vieux-Lyon.

L'abbé Glasberg qui a sauvé les enfants de la rafle de Vénissieux

On retrouvera Grégory Gadebois au générique après *Le Fil*, et Daniel Auteuil interprétera lui-même l'abbé Glasberg, humanitaire engagé à l'origine du sauvetage des enfants de Vénissieux. Une fresque historique pour montrer les réseaux d'entraide qui ont lieu contre l'antisémitisme et la bureaucratie criminelle de Vichy.



Daniel Auteuil incarne Raymond Aubrac dans *Lucie Aubrac* de Claude Berri (1997) avec Carole Bouquet.

Après avoir incarné Raymond Aubrac dans *Lucie Aubrac* de Claude Berri déjà tourné à Lyon en 1997, Daniel Auteuil renoue avec l'Histoire de la deuxième guerre mondiale, à travers un épisode capital mais plus si connu aujourd'hui. *Une nuit* devrait se tourner encore quelques semaines en dehors de Lyon, avant une sortie prévue fin 2026.

LE FIGARO

La métropole de Lyon va transformer les logements vacants en habitations pour les plus précaires

Par Justin Boche, Le Figaro Lyon

Il y a 15 minutes

La métropole de Lyon va présenter lundi 17 novembre une délibération pour transformer les logements vacants en logements sociaux. La collectivité locale va s'associer avec le mouvement citoyen Solidarités Nouvelles pour le Logement (SNL) pour lancer une foncière coopérative dont l'objectif sera de repérer, acquérir et réhabiliter «des logements situés dans le tissu urbain existant pour en assurer ensuite la gestion».

Chaque bien fera l'objet d'un diagnostic complet et de travaux de rénovation avant sa première mise en location, afin d'assurer un cadre de vie digne et des charges maîtrisées, adaptées aux ressources des locataires. «Les logements seront conventionnés et viseront une performance énergétique de niveau BBC rénovation, ou un gain d'au moins deux classes au DPE pour les logements en copropriété», précise la métropole de Lyon.